Comprendre notre foi

4. Le Saint-Esprit

Notre confession de foi :

Je crois en l'Esprit Saint, à sa personnalité et à son œuvre de régénération et de sanctification. ... Je crois que tout chrétien né de nouveau est baptisé dans le Saint-Esprit.

1) La Divinité du Saint-Esprit

Le Souffle de Dieu.

L'Esprit est le souffle et le feu (Ap 4.5) de Dieu, images de la divinité; la voix et le baiser (2Cor 1.22, cf. Ct 8.6) de Dieu, images de sa personnalité. Les mots hébreu et grec (*ruach, pneuma*) peuvent être rendus par 'vent'. Jn 3.8, cf. Es 40.7. Il s'agit de quelque chose d'insaisissable, de Dieu qui nous saisit, nous envahit. Pas un Esprit domestiqué, parfois subtil, 1R 19.12, parfois comme l'ouragan qui donne la vie, Ez 37.9,10.

Il est associé aux autres personnes de la Trinité Mt 28.19; Act 5.3,4,9; 1Cor 3.16,17; 2Cor 13.13

Quel rapport avec le Père et le Fils ? Le Père : Jn 15.26 (origine ? Non, relation, cf. Jn 14.16 et Gal 4.6). Le Fils : Jn 16.7; 20.22; Act 2.33. Dans le sens de l'ordre, du ministère, il est soumis au Père et au Fils.¹ Il est la *troisième* Personne (mais cf. Eph 4.4-6!). Son ministère particulier dans la révélation, Jn 16.13-15. Trinité : Dieu *au-dessus*, *avec* et *en* nous.

Il possède les attributs divins et fait les œuvres divines.

Eternel, Héb 9.14; omniprésent, Ps 139.7-10; omniscient, 1Cor 2.9-11; saint, Ps 51.13... Son œuvre dans la création, Ps 104.30; la régénération, Jn 3; la sanctification, 2Th 2.13; l'inspiration, 2P 1.20,21...

2) La personnalité du Saint-Esprit

La voix de Dieu

Une influence, une puissance (= Témoins de Jéhova)? Cela très proche de la compréhension de Simon le magicien, Act 8.19. Personne ≠ corps, mais s'exprime en sentiments, volonté, intelligence, conscience. Il est la voix qui console, Jn 14.16; qui prie, Rom 8.26,27; qui ordonne, Act 13.2; qui enseigne, Jn 14.26.

Evidences de sa personnalité.

Le pronom personnel : Jn 15.26; 16.7,8,13,14 – Esprit en grec est un mot neutre. Pourtant, on parle toujours de 'lui' et jamais de 'ça'.

Traits personnels : Intelligence, 1Cor 2.10; Rom 8.26,27; volonté, Act 16.6; Rom 8.14; sentiments, Eph 4.30. Actions d'une personne.

Distinct du Père et du Fils : Mt 3.16,17, le baptême de Jésus; 12.31,32, le blasphème contre l'Esprit; Act 2.33.

Sa personnalité celle manifestée par Jésus.

Il était par excellence l'Homme de l'Esprit. L'Esprit sera appelé : l'Esprit de Christ, Rom 8.9. En lui, c'est Jésus qui est présent avec nous, Jn 14.16,17. Cf. la relation Moïse–Josué, Elie–Elisée, Jésus–nous. Cette personnalité caractérisée en Gal 5.22. Il illumine Jésus par ce qu'il enseigne, Jn 16.14. Bibliquement parlant, il n'y a donc pas d'expérience religieuse en désaccord avec la vie et la personne de Jésus.

3) L'œuvre du Saint-Esprit

L'Esprit et la Parole de Dieu

Il l'a inspiré, 2Tim 3.16, cf. Mt 22.43; Héb 10.15.... Et il éclaire le croyant qui la lit, Eph 1.18. Il y a donc une interaction très étroite entre l'Esprit et la Parole, cf. Eph 5.18 et Col 3.16,17. "La Parole sans l'Esprit : on dessèche; l'Esprit sans la Parole : on explose; l'Esprit avec la Parole : on grandit."

L'Esprit et le Fils de Dieu

Il l'a engendré (Luc 1.35), oint (Luc 4.18), rempli (Luc 4.1). Jésus agit par l'Esprit, cf. Mt 12.28; Act 1.2... L'Esprit est encore en évidence dans sa mort (Héb 9.14) et sa résurrection (1P 3.18).

L'Esprit avant la Pentecôte

Où commence la nouvelle alliance ? Jn 7.39; 14.16,17; 16.7,8; Act 2.33. Les signes annoncées de la nouvelle alliance : Jér 31.31-34; Ez 36.25-27. Cf. aussi les manifestations visibles dans le don des deux alliances, Héb 12.18,19 et Act 2.2-4.

Son action sous l'ancienne alliance était très différente : Sur les conducteurs pour une tâche particulière (No 11.17; 1Sam 19.20-23; Luc 2.25). Il s'empare des gens (Jug 14.6,19), les agite (Jug 13.25), les revêt (Jug 6.34), les remplit (Ex 31.3; Luc 1.15,41,67), les emporte (1R 18.12), est en eux (Gen 41.38; No 27.18, cf. 2Sam 23.2).

¹ L'Eglise d'Orient a ajouté au symbole de Nicée que l'Esprit provient du Père *et du Fils* (le 'filioque'). C'était une des raisons du Schisme en 1054.

Contrastes entre les deux alliances :

- 1. L'Esprit donné à certains croyants
- 2. Sur les conducteurs en vue de...
- 3. Action limitée dans le temps (Ps 51.13)
- 4. Parfois accordé en réponse à une demande (2R 2.9; Luc 11.13)
- 5. Action souveraine sans toujours respecter les relations de la personne avec Dieu (Saül)

L'Esprit donné à tout vrai croyant Pour assurer la totalité de l'expérience chrétienne

Il demeure éternellement avec et dans le croyant

Accordé lors de la conversion (repentance) (Act 2.38,39)

Action soumise à certaines conditions et tenant compte des relations du croyant avec Dieu

Son œuvre depuis la Pentecôte

Envers le monde : conviction, Jn 16.8-11.

Envers tout chrétien: Régénération, habitation, baptême, sceau, onction (= la quintuple action de l'Esprit lors de la conversion), Tt 3.5-7; 1P 1.3-5... (cf. Ralph Shallis, *Le miracle de l'Esprit*, Farel 1977).

Envers certains chrétiens : plénitude, Eph 5.18.

4) Recevoir l'Esprit

Entre l'ancienne et la nouvelle alliance se situe le ministère de Jésus. Par sa mort et sa résurrection il nous ouvre l'accès à Dieu. Sa *promesse* pour ceux qui croiraient en lui : Jn 4.10,14; 7.37-39; 14.16-18, cf. Act 1.4-8. *A quel moment* reçoit-on le Saint-Esprit ? Act 2.38; 5.32; Rom 8.9-11,15-23,26,27; 1Cor 6.19,20; Gal 3.2,14; 4.6,7; Eph 1.13,14; Col 2.10.

L'expérience des disciples est différente : ils vivent en cette période de transition. Ils ne pouvaient vivre les choses plus vite qu'elles ne se déroulaient : venue, vie, mort, résurrection, ascension de Christ, Pentecôte. Ces choses uniques, sans répétition. Il n'y aura pas plus une 2º Pentecôte qu'une 2º crucifixion. Ainsi, en Act 2, discerner deux groupes : les 120 qui avaient accompagné Jésus en cette transition de l'ancienne vers la nouvelle alliance, et les 3.000 de 2.37-47. Ce 2º groupe est *normatif* dans leur expérience. Luc commence ainsi le livre des Actes avec une expérience normative, pour ensuite rappeler des cas exceptionnels : Act 8,10 – place spéciale dans l'extension de l'Eglise; Act 3,9,13,14,16,17 – conversions typiques des ministères apostoliques, indiquant la puissance de Dieu pour changer toute situation; Act 18.24-19.7 – conversions problématiques à cause du ministère de Jean-Baptiste.

Act 8.4-25, le cas des Samaritains. Normalement, foi, baptême et Esprit vont ensemble (=2.38,39). Pourquoi ici différent? Contexte historique. Dieu n'a pas donné l'Esprit pour éviter un schisme. Il faudra

un Juif hébreu de Jérusalem pour que les Samaritains entrent pleinement dans l'expérience chrétienne. Peut-être aussi le fait d'un mouvement de masse : il y en a au moins un qui n'est pas devenu chrétien, :18-24.

Act 10.1-48, Corneille. Pierre et les clefs du royaume : ouvrir l'accès à l'Evangile aux non-Juifs, cf. la conclusion en 11.18. Notez la surprise en 11.15,16, ici une chose vraiment inhabituelle. L'expérience de Corneille rejoint de très près la nôtre : le salut et le don de l'Esprit vont de pair, même si le baptême suit plus tard. Pas une 2^e Pentecôte, mais l'accès des païens à la bénédiction de la Pentecôte. Cela probablement la raison de la présence exceptionnelle des langues.

Act 18.24-19.7, les Ephésiens. Fruit du travail d'Apollos, un chrétien 'en transition', 18.25. Sont-ils devenus chrétiens ? Paul constate que non (le même Paul que celui de Rom 8.9, écrit peu de temps après). Il y a donc prédication, baptême et réception de l'Esprit, ce qui correspond à ce qui est normal.

"Nous ne devons pas enseigner l'expérience des apôtres, mais expérimenter l'enseignement des apôtres."

Le baptême de l'Esprit

L'image du baptême : le Déluge (1P 3.19,20), le passage de la mer (1Cor 10.1-3), Naaman (2R 5.10,14) et Jonas (1.15; 2.7). Une image du passage par la mort vers une vie nouvelle. Symbole et réalité vont ensemble : le baptême d'eau est l'image de la mort, le baptême spirituel en est la réalité. Cf. Mc 10.38,39, le baptême spirituel de Jésus.

Baptisé de l'Esprit

Vocabulaire: baptizoo = plonger, immerger. 1Cor 12.13 Baptiser suivi de deux prépositions: en grec 'en' et 'eis', cf. anglais 'in' et 'into'. La première indique l'instrument, le moyen, la deuxième la direction, le sens, le but. Baptisés en (d') un seul Esprit dans (vers, en vue de) un seul corps. Cf. l'annonce de Jean-Baptiste, Mt 3.11,12: Je vous baptise d'eau dans la repentance, ... il vous baptisera d'Esprit-Saint... Etre attentif dans les textes aux questions suivantes: qui baptise, qui est baptisé, quel est le moyen, l'instrument, et quel est le sens? Cf. en Mt 3: Christ baptise; l'auditoire est mixte, repentants et incrédules; l'Esprit et le feu sont l'instrument; sens: une expérience de purification, de mort, qui résulte pour les incrédules dans leur condamnation (feu, cf. Mal 3.1-3; Es 30.28).

Les textes

Question derrière : ce baptême, est-il une expérience commune à tout vrai chrétien, ou indique-t-il une expérience supplémentaire, secondaire pour ceux qui veulent aller plus loin ?

Rom 6.3-11. Elément non mentionné : eau ou Esprit ? Les deux ? Sens : dans le Christ = dans sa mort, expérience de sa mort et début d'une vie nouvelle, intégration à la mort, en vue de partager l'expérience du Christ.

1Cor 12.13, cf. 10.2. Baptême effectue identification et intégration. Le peuple par la nuée et la mer dans Moïse, les croyants par l'Esprit dans l'Eglise (par non causal, ce n'est jamais l'Esprit qui baptise!). Qui baptisés ainsi? Tous les chrétiens de Corinthe. Intégration ici correspond à amasser le blé dans le grenier en Mt 3.12. L'évidence du baptême de l'Esprit est l'intégration dans l'église, l'unité.

Gal 3.26-28. Intégré en Christ, avec les mêmes résultats qu'en 1Cor 12. Qui sont concernés par ce baptême ?

Eph 4.4-6. Un seul baptême, le baptême d'Esprit dont le baptême d'eau est le symbole.

Col 2.10-12. Ensevelis par le baptême en vue d'une vie nouvelle.

1P 3.21. Le lien étroit entre baptême d'eau, image de la mort, et baptême d'Esprit, la réalité qui débouche sur la résurrection. Pas un rite, mais un engagement personnel.

Résumé :

Le moment du baptême de l'Esprit : Jean-Baptiste et Jésus le placent dans le futur. Act 11.14-18 le place dans le passé. Les textes des épîtres le connectent à la conversion.

Les objets de ce baptême : Act 2.39; 10.44; 1Cor 12.13; Gal 3.27, tous. Pas de création d'une église à deux vitesses.

La caractère de ce baptême : Evénement unique et décisif. Act 19 clair que ce n'est pas une chose qui peut manquer à de vrais chrétiens. Quand ce baptême fait défaut, la vie chrétienne fait défaut. Mais un événement, un vécu, qui marque la vie par un tournant décisif, souvent émotionnel. Caractérisé par le don des langues ? Cela seulement attesté dans quelques passages. Dans ce cas, la conclusion inévitable devrait aussi être que pendant de longs siècles, il n'y a pas eu de chrétiens baptisés de l'Esprit, ce qui est un non-sens!

Les conditions pour être baptisé de l'Esprit : Foi, repentance, conversion, Act 2.38,39. Aucune autre condition n'est mentionnée.

Les conséquences de ce baptême : Le blé est amassé, Mt 3.12, les hommes sont intégrés dans le corps de Christ. Le résultat est l'abolition des discriminations humaines raciales, nationales, féministes... Mais une conséquence introuvable : la sanctification instantanée...

Les dons de l'Esprit

Les dons en rapport avec le baptême de l'Esprit, cf. 1Cor 12.13, ou avec sa plénitude ? Du moment que quelqu'un est intégré à Christ, il reçoit un ou plusieurs dons. Ces dons sont en fait les fonctions que nous exerçons dans le corps de Christ. C'est l'Esprit qui nous rend capables de servir Christ dans l'église et dans le monde. Ils sont la réponse de Dieu à des chrétiens inactifs.

Le vocabulaire (1Cor 12.1-7): Dons spirituels = origine, caractère fondamental; contraire = charnel. Charismes = dons de la grâce qui répandent la joie. Services = diaconies, pas une position, mais un service à l'image de Jésus. Opérations = énergies, activités, car ils nous mettent au travail avec l'énergie qui vient de Dieu. (Notez le lien avec la Trinité!) Manifestations = révélations, car ils rendent visible l'Esprit invisible de Dieu. Ils permettent à l'église de fonctionner par la participation active de chacun de ses membres. Ils encouragent chacun à s'occuper jusqu'à ce que Christ revienne, cf. parabole des talents.

Quels dons? Les listes du NT ne sont pas limitatives! Rom 12.1-8; 1Cor 12.8-10,28-31; Eph 4.11-13; 1P 4.10.

Classification sommaire:

- 1. Dons d'extension : apôtre, évangéliste + guérisons, miracles, langues (?)
- 2. Dons d'édification : prophétie, enseignement + connaissance, révélation, discernement
- 3. Dons de cure d'âme : pasteur, exhorter, parole de connaissance ou de sagesse
- 4. Dons de service : secourir, donner, foi, pratiquer la miséricorde
- 5. Dons de direction : présider, gouverner Leur évaluation : (D. Watson)
- 1. Jésus est-il le Maître de la vie de la personne ? (1Cor 12.3)
- 2. Jésus est-il reconnu comme homme parfait et Dieu parfait ? (1Jn 4.2)
- 3. Est-ce pratiqué en accord avec les Ecritures ? (1Cor 14.27-33)
- 4. Y a-t-il la marque d'une vraie piété, une vraie sainteté ? (Mt 7.15-20)
- 5. Y a-t-il soumission aux dirigeants de l'église ? (Héb 13.17)
- 6. L'église, est-elle édifiée ? (1Cor 12)
- 7. L'amour est-il le facteur de contrôle ? (1Cor 12.31; 13; 14.1)

5) La plénitude du Saint-Esprit

Cf. John Stott, Du baptême à la plénitude, Emmanuel 1979.

La plénitude de l'Esprit est le prolongement normal de la conversion. Ce n'est pas un état, mais un devenir. Eph 5.18 est le texte classique : "soyez remplis de l'Esprit", "buvez à longs traits à la coupe de l'Esprit, laissez-vous constamment à nouveau remplir par le Saint-Esprit et cherchez en lui votre plénitude." (Parole vivante)

Un impératif : ce n'est donc pas une suggestion, une option.

Un pluriel: ce n'est pas un ordre à certains chrétiens, mais tous sont concernés. Cf. Act 4.8,31; 6.5; 13.52...

Un passif : c'est l'œuvre de l'Esprit, mais cela ne nous laisse pas passifs : il faut boire à la source, cf. le début du verset.

Un présent : le temps présent en grec indique une continuité, et non une action ponctuelle. Exemple : 4.30, scellés = temps ponctuel, une action une fois pour toutes. La plénitude est un processus et notre capacité de plénitude augmente tout au long de notre croissance chrétienne.

Cet impératif correspond à 3.19. Il indique à la fois un don de Dieu et une conquête humaine.

Les conditions :

Il n'y en a pas réellement! Ni attente, ni atteinte d'un certain niveau. Cf. Jn 7.37-39, avoir soif (Mt 5.3-6), venir à Jésus, boire, croire. Continuer à venir et boire car on continue à avoir soif. Et l'Esprit qu'on 'boit' se répand. C'est la plénitude de Jésus en nous, Col 2.10, cf. Jn 15.1-8, ce qui devrait être la vie normale du chrétien.

Les entraves :

Act 5.3,9, l'hypocrisie. Dieu veut que nous soyons honnêtes avec lui, Ps 139.23,24.

Eph 4.30, attrister l'Esprit. Le péché, le manque de sainteté, attriste l'Esprit, l'empêche d'agir librement en nous. Le verre de la vie devient sale, impropre à l'usage. Cf. le contexte de ce verset. Le chemin de restauration en 13n 1.9.

1Th 5.19, éteindre l'Esprit. La flamme de l'Esprit vacille quand nous méprisons ce que Dieu veut nous dire. La désobéissance éteint sa flamme en nous. Le verre de la vie se casse, cf. Act 7.51. "Ne devenez pas nonchalants dans votre travail, faites-le avec énergie et zèle. Ne laissez jamais votre ardeur se refroidir, maintenez vive et claire la flamme que l'Esprit a allumée en vous. Servez le Seigneur." (Rom 12.11 Parole vivante)

Gal 5.16, une vie charnelle. Le choix continuellement devant nous selon quelle loi nous voulons vivre, cf. Rom 8.4-8. Le verre de la vie peut aussi être retourné... Marcher selon l'Esprit, c'est chercher à l'écouter, être sensible à ses désirs. Et donc arrêter de s'écouter, cf. 1Sam 13.11-13.

Les résultats: Quatre participes dépendent de l'impératif en Eph 5.18: 1) Parler, s'entretenir, communion. Pas pour passer le temps, mais échange spirituel. 2) Chanter de tout cœur, adoration, célébrer le Seigneur. 3) Rendre grâces, reconnaissance. On arrête de se plaindre, de murmurer. 4) Se soumettre les uns aux autres. Au lieu de l'égoïsme naturel un désir de respecter l'autre.

Témoignage : Act 1.8; 4.8,31.

Prière: Act 7.55-59; Rom 8.26; Ju 20,21.

Victoire sur le mal : Gal 5.16-18.

Compréhension de la Parole de Dieu : Jn 14.26; 16.12,13; 1Jn 2.20,21,27.

Direction : Rom 8.14. *Fruit :* Gal 5.22; Jn 15.8

Baptême et plénitude : une comparaison

Baptême Plénitude

1. A la nouvelle naissance Tout au long de la vie chrétienne

2. Une fois pour toutes3. Tous les vrais croyantsContinuellement, répétéCertains croyants seulement

4. Suite à la repentance, la foi Conditions

5. Recevoir un don spirituel Exercer son/ses dons à la gloire de Dieu

Le fruit de l'Esprit

Une origine surnaturelle : ce qui nous pousse à l'humilité et à la foi. C'est quelque chose que nous ne pouvons pas produire de nous-mêmes. Les œuvres de la chair, c'est ce dont nous sommes capables tout seul... Il nous faut refuser toute confiance en nous-mêmes, cf. Rom 7.18.

Une croissance naturelle: un fruit pousse tout seul. De même, le développement d'un caractère chrétien est à la fois du domaine de l'Esprit-Saint ET de la responsabilité individuelle. Gal 6.7,8. "Semez une pensée et vous récolterez un acte; semez un acte et vous récolterez une habitude; semez une habitude et vous récolterez un caractère; semez un caractère, et vous récolterez un destin." Semer, c'est notre style de vie, le patron de nos pensées, notre discipline, nos choix, ce que nous laissons pénétrer à l'intérieur de nous. Il nous faut réunir les conditions optimales.

Une maturation progressive: Le changement de notre caractère, l'œuvre de la sanctification, n'est pas instantané, effectué lors d'une crise spirituelle. L'Esprit prend son temps, en général toute notre vie. Il nous faut user de la patience (mais non de paresse), cf. Ja 5.7.